

## Relations industrielles Industrial Relations



***THE MACHINISTS; A new Study in American Trade Unionism;***  
par Mark Perman, Wertheim Publications in Industrial  
Relations, Harvrad University Press, Cambridge, Mass., 1961,  
333 pp. Publié au Canada par: S. J. Reginald Saunders and  
Company Limited, Toronto.

Jean-Réal Cardin

Volume 17, numéro 2, avril 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021643ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021643ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cardin, J.-R. (1962). Compte rendu de [*THE MACHINISTS; A new Study in American Trade Unionism*; par Mark Perman, Wertheim Publications in Industrial Relations, Harvrad University Press, Cambridge, Mass., 1961, 333 pp. Publié au Canada par: S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 17(2), 213–214.  
<https://doi.org/10.7202/1021643ar>

Le livre se divise en sept parties, elles-mêmes subdivisées en différents sujets à l'intérieur desquels prennent place les textes et les remarques personnelles de l'auteur. On y aborde d'abord certains problèmes reliés à la nature même de l'entreprise et aux éléments qui la composent. La deuxième partie traite des organisations industrielles et en fait en quelque sorte la sociologie. Les parties trois, quatre et cinq forment un tryptique consacré: a) au personnel administratif, ses différents types, ses problèmes et son organisation; b) aux relations dans l'administration, envisagées selon leurs éléments de pouvoir, d'autorité et de status; c) à l'action administrative où l'on discute des communications, de la prise des décisions, du leadership, de la subordination et du contrôle. La sixième partie s'intéresse plus précisément aux contextes internes et externes conditionnant la vie de l'entreprise sur les plans technologique et sociétaire. Enfin la dernière partie contient l'ensemble des « cas » présentés.

Encore une fois, ce ne sont pas tant ici les thèmes présentés qui offrent du nouveau, que l'intégration systématique qui en est faite par l'auteur et qui, à notre sens, fournit au lecteur un compendium des plus utiles sur un sujet par ailleurs assez éparpillé, et dans son traitement et dans la conception que souvent l'on s'en fait.

JEAN-RÉAL CARDIN

*THE MACHINISTS: A new Study in American Trade Unionism*; par Mark Perman, Wertheim Publications in Industrial Relations, Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1961, 333 pp. Publié au Canada par: S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto.

— On a eu trop tendance, depuis quelques années en relations industrielles, à négliger la perspective historique. Depuis l'œuvre monumentale de Commons et de ses associés sur l'histoire du mouvement syndical aux États-Unis, plusieurs études historiques, et d'excellentes, ont sans doute pris place dans la littérature du travail, mais il reste que, bien qu'incluse dans les curriculums universitaires, l'étude de l'histoire des relations du travail ne fait pas en général l'objet de cours y étant spécifiquement

consacrés. On étudie l'histoire à l'occasion des études analytiques sur les relations industrielles, les systèmes comparés, les structures, le gouvernement et l'action des syndicats.

La raison en est, à notre avis, que beaucoup de traités historiques ne se sont attachés qu'à la chronologie des faits sans assez utiliser ce fichier des événements dans le temps comme facteur d'explication des attitudes, des structures et des problèmes actuels des institutions du travail dont la connaissance est essentielle à une compréhension objective des relations du travail.

Evidemment, il s'agit encore ici d'un ouvrage américain. Sur le plan historique, la littérature canadienne est des plus pauvres, et nous attendons toujours l'avènement d'une œuvre définitive et complète devant servir de point de départ à l'éclosion de toute une série d'œuvres complémentaires sur le plan monographique et spécialisé. Depuis les travaux de Margaret MacKintosh et l'ouvrage de Logan, excepté peut-être l'étude de Trudeau et de ses collaborateurs sur la grève de l'amiante, et certaines recherches plus réduites poursuivies en vue de l'obtention de degrés universitaires, l'ensemble des écrits touchant à l'histoire en relations de travail n'a pas fait, en général, état de recherches originales et n'a traité des faits historiques que d'une façon incidente, superficielle, chématisée à l'extrême, à partir des travaux, pourtant plus qu'incomplets, des pionniers et des quelques témoins de notre histoire sociale qui ont bien voulu nous léguer quelques éléments testamentaires de leur propre action.

Le présent ouvrage fait partie d'un vaste projet de recherche sur l'histoire des relations ouvrières-patronales aux États-Unis entrepris par l'Université Harvard en 1954, et basé sur la reconnaissance de l'urgence d'une revalorisation de l'histoire au sein de l'étude de relations industrielles.

L'association internationale des Machinistes est un des syndicats nord-américains les plus importants à la fois quant au nombre de ses adhérents (près d'un million de membres) et quant à la philosophie qu'il représente dans l'ensemble du mouvement syndical, aussi bien aux États-Unis qu'au Canada.

Fondé en 1888 sur la base du métier pur parmi les ouvriers spécialisés en mé-

canique dans les chemins de fer, l'organisation en est maintenant une à caractère avant tout industriel regroupant des travailleurs dans la plupart des grandes industries actuelles. Elle a fait preuve, au cours de son histoire, d'une faculté d'adaptation remarquable quant aux formes de ses structures internes, de son gouvernement vis-à-vis des groupes de travailleurs différents quant aux emplois et à la compétence, aussi bien que dans ses attitudes en matière de recrutement et de politiques d'actions. Fondée dans le Sud des Etats-Unis, elle partageait au début les valeurs sociales du milieu et excluait les noirs de ses cadres, mais très tôt les idéaux humains des Chevaliers du Travail la pénétrèrent et, dans la pratique d'abord, puis officiellement, elle appliqua le principe de la non-ségrégation. Opposée, avant le tournant du siècle, au travail à la pièce et au taylorisme, elle a depuis négocié de plus en plus librement sur les méthodes de rémunération et a utilisé toujours davantage les services de spécialistes en génie industriel.

C'est cette transformation constante, à la fois dans les attitudes et les politiques, que la monographie de Perlman nous présente. La première partie de l'ouvrage, qui en compte trois, fait l'historique même du syndicat en fonction des périodes présidentielles qu'il a connues. A chaque période, l'auteur souligne les différents problèmes ayant confronté l'organisation et les solutions qui y ont été apportées. Cette même partie retrace aussi l'évolution de la Grande Loge (l'Internationale) et celle de ses relations avec ses corps affiliés, pour conclure avec une appréciation de la fameuse querelle entre l'Association des Machinistes et la Fédération américaine du Travail durant et après la deuxième grande guerre.

La deuxième partie consiste en une analyse détaillée du gouvernement de l'Association, allant de la répartition des pouvoirs entre les dirigeants et les membres, et faisant état des fonctions réparties entre l'exécutif, le législatif et le judiciaire au sein de l'organisation. La troisième et dernière partie s'efforce d'interpréter les politiques de l'association, ainsi que les querelles de juridiction auxquelles elle a été mêlée historiquement. Les deux derniers chapitres analysent la position de l'association des Machinistes au sein de la communauté indus-

trielle américaine, en particulier ses relations avec la direction des entreprises et la politique.

Cette étude, même si elle porte, encore une fois, sur le contexte étatsunien, représente pour tous ceux qui s'intéressent aux relations du travail, un précieux apport leur permettant une meilleure compréhension des processus de décision et d'action émanant de nos organisations ouvrières.

JEAN-RÉAL CARDIN

*BLUE COLLAR MAN; Patterns of Dual Allegiance in Industry*; par Theodore V. Purcell, s.j., Wertheim Publication in Industrial Relations, Harvard University Press, Cambridge, Mass. 1960, 300 pp. Publié au Canada par S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto.

—Le livre du P. Purcell est le résultat d'une vaste enquête psycho-sociologique menée par lui-même parmi les travailleurs de la production dans l'industrie des salaisons aux Etats-Unis. L'auteur avait déjà fait paraître, en 1953, dans la même collection « *The Worker speaks his mind on Company and Union* ». Les deux ouvrages sont le fruit d'entrevues systématiques et de contacts prolongés de l'auteur avec un nombre considérable de travailleurs de sexe masculin et féminin, de race blanche et noire, d'âge et d'ancienneté variables, entrevues recueillies dans trois villes différentes où la compagnie Swift a des établissements et où elle a affaire, dans chaque cas, à un syndicat différent.

Ce que l'auteur fait ressortir dans le présent ouvrage, c'est le phénomène de la « double allégeance » des travailleurs industriels syndiqués, s'exprimant à la fois envers la Compagnie et le syndicat dont ils font partie. Ce que signifie cette « double allégeance » chez le travailleur syndiqué, l'auteur s'est efforcé, à l'aide de son réseau d'entrevues, de le déceler et, en quelque sorte, de le « quantifier » dans une série de tableaux d'interprétations insérés dans le texte du volume. Il y découvre, comme d'autres chercheurs l'avaient aussi constaté dans des études similaires, que le phénomène de la « double allégeance » est en quelque sorte la règle chez les simples travailleurs syndiqués de l'industrie. En d'autres termes, appartenant à deux orga-